# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 JUIN 1884. 57ème Année.

Dufour, Denson & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE, 15 JUIN 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.


☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

## Le bill des rivières et ports--Les allocations pour le Mississippi.

Comme le savent nos lecteurs, d'après les dépêches reçues, jeudi matin, le bill des rivières et ports a été adopté par la Chambre des Représentants de Washington. Il renferme plusieurs clauses qu'il est bon de relever.

C'est, d'abord, la première fois qu'on en a singné une foule d'allocations relatives à d'insignifiants cours d'eau, de localités et de l'amélioration desquels le pays, en général, a fort peu à se préoccuper. Il en résulte, premièrement, que le bill n'entraîne plus, comme auparavant, l'Etat dans des dépenses extravagantes, contre lesquelles le pouvoir exécutif avait le droit et le devoir de protester; deuxièmement, qu'il a été permis, ainsi, sans trop grever le trésor public, de consacrer des sommes plus importantes aux grandes artères fluviales dont les défectuosités peuvent affecter les intérêts généraux de l'Union.

C'est la première fois que le projet ne provoque, contre certaines sections du pays aucune des oppositions systématiques, aucune des réflexions amères qui tendaient, autrefois, à entretenir, entre le Nord et le Sud, des divisions déplorables, des animosités anti-patriotiques.

On éprouve un véritable bonheur à constater que les plaies morales du pays sont cicatrisées, et qu'il ne reste plus, dans le parlement, la moindre trace de ces discussions irritantes; depuis bien des années, elles n'ont aucune raison d'être.

Le temps n'est plus où le Sud était traité comme une région étrangère, où le Nord se croyait le privilège de s'attribuer, à son gré, et à son profit exclusif, les ressources du trésor. Les allocations vont à qui de droit, sans distinction géographique, sans préférence sectionnelle, suivant l'importance plus ou moins grande des besoins de chacun, suivant le caractère plus ou moins général des améliorations à accomplir.

Le Mississippi, par exemple, le plus important, peut-être, de tous les grands cours d'eau du globe. Le Mississippi, si longtemps délaissé, a pris, au Nord comme au Sud, un caractère national, que personne ne songe à lui contester. Ses anciens ennemis, ceux qui s'opposaient, hier, encore, systématiquement, à toute demande de crédit, dont il pouvait être l'objet, cherchent à tirer parti des avantages qu'il procure; et les voilà qui sollicitent du Congrès les sommes nécessaires pour le relier au lac Michigan par le canal Hennepin: —magnifique projet, qui donne une importance nouvelle au fleuve, et que nous espérons bien voir se réaliser un jour. Qu'on se figure les navires de haut bord, pénétrant jusqu'au cœur du continent nord-américain, soit par les embouchures du Saint-Laurent et des lacs, soit par les bouches du Mississippi et le Golfe du Mexique, le parcourant, d'un bout à l'autre; le Canada et les régions polaires, reliés directement, avec l'Amérique Centrale et le Pacifique, par le chemin de fer Eads ou le canal de Lesseps! N'y a-t-il pas là de quoi tenter l'ambition de plus d'un homme d'Etat, de plus d'un grand ingénieur!

Quant au cours, proprement dit, du Mississippi, il est, cette année, l'objet d'allocations convenables, qui font espérer, sinon immédiatement, du moins, dans un avenir assez rapproché, une navigation rapide et facile, la sécurité des barres et rivières, sur toute l'étendue de son parcours.

Le bill voté par la Chambre, consacre une somme de $1,250,000 à la partie du fleuve qui s'étend de Cairo aux Passes; plus une somme de $1,000,000 à la partie qui va de Cairo aux sources — sans oublier les réservoirs destinés à préserver, dans ces régions, les terres riveraines et à y maintenir intacte la navigabilité du fleuve, à l'époque des basses eaux.

Il est, peut-être, regrettable que nos hommes d'Etat n'osent pas, d'un seul coup, voter des crédits assez abondants pour permettre aux ingénieurs de systématiser leurs travaux, dès le début, sans être sans cesse obligés d'aller au plus pressé. Il y a, sans doute, au point de vue économique et administratif, des motifs qui justifient, qui commandent cette réserve.

En tous cas, aujourd'hui, en présence des désastres qui désolent les régions du bas Mississippi, il est urgent que le projet adopté par la Chambre passe, sans délai, à l'état de loi, pour permettre de commencer immédiatement les travaux de réparation et de reconstruction. On sait ce qu'il en coûte d'apporter les moindres retards dans ces travaux; à quelles catastrophes on expose de vastes et fertiles régions; quelles sommes énormes on dépense, non seulement en pure perte, mais au détriment du pays puisqu'elles ne servent qu'à y créer des illusions qui rendent plus cruels encore, les malheurs dont il est ensuite frappé.

Il est donc de toute nécessité que les ingénieurs du gouvernement commencent leurs travaux dès les premiers jours de l'été, aussitôt après le retrait des eaux et la baisse du fleuve. Trois mois sont à peine suffisants pour le raffermissement des terres. Pourquoi ne pas éviter, s'il est possible, les délais de l'an dernier, qui ont eu de si effroyables conséquences? Nous nous rappelons encore avec quelle anxiété, à l'époque des grandes pluies, on jetait les regards vers l'Ohio, vers le Missouri, pour savoir si l'on aurait le temps de jeter la dernière pelletée de terre, avant l'arrivée des eaux. Faut-il s'étonner de ce que des tremblais élevés à la hâte, soberbés de la veille, aient été incapables de supporter le choc des flots qui se précipitaient avec violence vers le [illegible] dans une cause, dans les mêmes fautes et les mêmes folies!

Nous frémissons à la seule pensée d'une catastrophe, en face de la foule de visiteurs qui encombreront notre ville. Quel triste appât pour le capital que nous convions à venir exploiter nos richesses naturelles! Quel pauvre encouragement à l'immigration, à laquelle nous promettons une fortune facile et solide!

---

Le bill qui alloue cent mille piastres pour les instituteurs et les institutrices des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, sera discuté, jeudi, à la Législature.

UNIVERSITE DE LA LOUISIANE—Le Bureau des Administrateurs, la Faculté et les Elèves de l'Université n'ont pas eu à se plaindre; il a été répondu dignement à leur appel.

Hier, dès onze heures, la salle de l'Opéra était pleine du meilleur monde où les dames étaient en très grande majorité.

La cérémonie a été fort intéressante.

Elle a été ouverte à midi par le président, l'Honorable Randall Hunt, siégeant sur la scène, entouré du Bureau des Administrateurs, de l'Orateur du jour, le Rév. R. A. Holland, de la Faculté, de quelques ex-professeurs de l'Université qui, quoique n'y appartenant plus, prennent toujours le plus sincère intérêt à cette institution, et enfin des invités parmi lesquels nous avons remarqué le vicomte Paul d'Abzac, consul-général de France, le juge T. Hunt, les docteurs Pope, Formento.

Avant la collation des degrés, confiée à Mr. Randall Hunt, une éloquente prière a été dite par le Rev. R. M. Palmer.

L'allocution excellente du président a été suivie de la partie du programme la plus attendue: la lecture de la liste des lauréats.

Comme les années précédentes, M. R. H. Jesse était chargé de ce soin.

Cette lecture solidée, à plusieurs reprises, par l'orchestre de M. Theo. Courant, s'est terminée au milieu des chaleureux applaudissements du public et des Elèves. Voici les noms de ces lauréats.

BACHELIERS.

Le degré de Bacheller ès-Arts a été conféré à Robert George Urquhart Borde, John Frederick Freeborn Groenevolt; celui de Bachelier ès-lettres à Charles Grandison Gill.

GRADUÉS.

Latin—R. G. U. Borde, C. G. Gill, J. F. Groenevelt.

Grec—R. G. U. Borde, C. G. Gill.

Anglais—L. N. Cushman, A. P. Delbert, B. R. Forman, jr, J. S. Lombard, B. A. Pope, jr., G. E. Stevens, H. S. Suthon.

Français—P. L. Audry, G. U. Borde, C. P. Fenner, B. R. Forman, jr., J. F. Groenevelt, J. S. Lombard, C. Maas, B. A. Pope, jr., C. E. Stevens, H. S. Suthon, G. J. Tusson.

Allemand—G. U. Borde, L. F. Heintz, H. S. Lewis, C. Maas, H. W. Marx, E. Schultz, H. S. Suthon.

Mathématiques—R. G. U. Borde, A. P. Delbert, C. G. Gill, B. A. Pope, jr., C. E. Stevens.

Physique—A. Raymond.

Chimie—L. A. Boonel, A. Raymond.

Astronomie—R. G. U. Borde, E. F. Dickinson.

MEDAILLES D'OR.

MEDAILLES GLENDY BURKE—(4)—*Elocution*, H. S. Suthon; *Mathematiques*, B. A. Pope Jr et C. E. Stevens; *Composition Anglaise*, A. Raymond.

MEDAILLES JUDAH TOURO—(3)—*Latin*, J. F. Groenevelt; *Grec*, H. R. Labouisse.

Il n'y a pas eu lieu à décerner de médaille dans la classe d'*Histoire Ancienne*.

MEDAILLE LOUIS BUSH—(1)—*Composition Française*, A. F. Delbert.

—George C. Mazerat a obtenu la médaille de *Calligraphie*.

Les lauréats et les promotions proclamés, M. Jesse a présenté à l'assemblée l'orateur du jour, le Rév. R. A. Holland qui, durant une heure et demie environ, a captivé son auditoire. Dans ce discours, dont certains passages ont eu très haut mérite littéraire, et dont la dernière partie a brillé par la finesse, par l'esprit d'observation et aussi par la chaleur, le Rév. a su attacher son public sans jamais lui causer de lassitude.

Il a été écouté très attentivement, et des bravos bien francs, bien dus à l'élévation de langage de l'orateur, l'ont fréquemment interrompu.

La cérémonie s'est terminée vers deux heures et demie par la Bénédiction qu'a donnée le Rev. Girard.

---

WEST END—Le N. O. C. and L. R. R. Company fait grandement les choses; nous avons en souvent plaisir à le constater. En voici une preuve nouvelle.

Non contente d'un théâtre élevé à grands frais, d'une troupe où les sujets de valeur sont nombreux, cette très libérale administration inaugurera demain lundi, au West End, une série de feux d'artifice, dont les pièces sont exécutées par la famense maison Detwiller & Street, de New-York, qui a lui, en permanence, un représentant et agent de premier ordre, M. Geo. W. Weingart.

Le feu d'artifice de demain soir se composera de dix pièces, dont quelques-unes seront des motifs entièrement nouveaux. Nous recommandons surtout celle qui servira de bouquet: Un char urbain traîné par un mulet.

Chaque pièce sera précédée de fusées ou de pluies de feu, bombes, etc, etc.

Nous pouvons affirmer que cette exhibition pyrotechnique dépassera toutes celles qui l'ont précédée.

Un pareil spectacle, offert gratuitement au public, doit nécessairement attirer au West-End une foule immense. En conséquence, la Compagnie mettra et ligne un nombre de chars suffisant au transport de 20,000 personnes.

On sait que le prix de la promenade, aller et retour, est de 15 cents seulement.

Ce soir *La Grande-Duchesse*.

---

PAVILLON FARANTA.— Aujourd'hui et demain lundi, Matinée et Soirée. Jamais la troupe de M. Faranta n'a été aussi complète, aussi nombreuse. C'est dire qu'il a sous la main de riches éléments pour composer des programmes où se réunissent toutes les conditions de succès de vogue.

Il connaît son public et le traite de façon à se rendre plus digne chaque jour de la faveur dont il jouit.

---


**Voyage en chemin de fer à bon marché.**— Le bureau général des billets de chemin de fer de R. D. MANN, 159 rue de la Constitution vend des billets de chemin de fer à prix réduits pour Nashville, St Louis, Louisville, Cincinnati, Chicago, Buffalo, New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington, ainsi que des billets d'excursion pour tous les summer resorts. Le bureau se charge du bagage et engage les places dans les wagons-dortoirs.—On connaît parlant la française se trouve dans le bureau.

---

**E. H. Adams.**—Le système des ventes à bon marché est rigoureusement mis en pratique par M. E. H. Adams, 524 et 526 rue Magazine. Il vient de déballer un assortiment de saison sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention. Les marchandises dont il se compose sont non seulement de première qualité, mais solides et élégantes. Voir l'annonce insérée plus loin.


---

Il se fait, aux Etats-Unis, un grand commerce et une énorme consommation de cigarettes, dont il a été expédié, au dehors, dans les premiers huit mois de l'année fiscale de 1883, 54,159,000, contre 76,600,580, dans toute l'année qui avait précédé. Toute proportion gardée, cela fait un gain d'environ 6 pour cent.

Le total de celles qui ont été fabriquées, dans l'année ordinaire, est de 600,000,000, soit plus de 10 par tête par an. New-York en a fabriqué, pour sa part, 444,092,867. Voici la liste des Etats qui viennent après, par ordre de quantité: Virginie, 88,752,350; Maryland, 30,513,095; Caroline du Nord, 19,159,200; Louisiane, 7,680,918; Californie, 7,680,918; Maine, 1,755,955; Ohio, 1,259,000; Illinois, 981,000; Pennsylvanie, 682,710; New Hampshire, 445,100; Floride, 241,410; enfin, le Texas, 238,600.

---

A la dernière éclipse de soleil, un gamin vendait des verres noircis.

—Combien ces verres? lui demande un passant.

—Six sous.

—Mais, à ce prix-là, tu dois gagner de l'argent!

—Pas tant que vous le croyez, monsieur, [illegible]

## Athénée Louisianais.

Nous avons eu le plaisir d'assister à la dernière séance de l'Athénée Louisianais, laquelle avait, pour les érudits et les amateurs de fine littérature, un attrait tout particulier. Il s'agissait de la lecture d'une étude faite par le Dr. Alf. Mercier, sur *les femmes dans les poèmes d'Homère*.

Le Dr connaît à fond les œuvres de l'immortel Rapsode, qu'il a étudiées, toute sa vie. Il y a relevé avec art tout ce qui se rapporte à la femme, au point de vue de la famille, comme au point de vue social. Il nous l'a fait voir, telle que l'a dépeinte Homère, comme épouse, comme mère, comme Déesse.

Ces trois différents portraits sont dessinés avec un soin minutieux; ils sont fouillés avec une grande habileté de main; aucun détail n'y manque, et l'auditeur même le plus étranger à cette sorte d'études, se trouve, à la fin de la lecture, parfaitement initié aux mystères de cette société qui est si éloignée de nous, de cette civilisation qui est si étrangère à la nôtre, et qui, pourtant, renferme tant de traits de ressemblance avec le milieu social où nous vivons et nous mouvons. C'est que le cœur humain,—et l'on sait que la femme ne vit que par le cœur—est le même, à toutes les époques, et à tous les degrés de la civilisation.

Mr. le Dr. Mercier a lu son œuvre avec une habileté très remarquable, détaillant chaque passage avec une finesse de diction qui nous a étonné. Nous ne connaissions pas au Dr. ce talent de conteur, à la fois spirituel et plein de feu. Cette étude doit faire l'objet d'une conférence qui aura, lieu, le Dimanche 20 courant au matinée, dans la salle de l'Union Française. Nous prédisons au Dr. un grand et vif succès, surtout auprès des Dames, auxquelles il a galamment dédié cette œuvre charmante.

---

ATHENEE LOUISIANAIS.

**Concours littéraire de 1884.**

CONFERENCE.

L'Athénée, réuni en séance régulière, le 13 juin, sous la présidence du professeur Alcée Fortier, a réglé la question du concours pour l'année 1884, et adopté les dispositions que nous donnons ci-dessous.

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité, pour les concurrents, de se conformer aux prescriptions du programme. Nous avons appris que, dans deux circonstances, les membres de la Société avaient vus obligés, à leur très grand regret, de refuser des manuscrits qui n'étaient pas dans les conditions du programme; elles sont les mêmes pour tous, et l'Athénée ne peut, dans aucun cas, créer une exception en faveur d'un concurrent, qui, par sa propre faute, s'est placé en dehors des règles respectées par ses rivaux.

Au cours de la même séance, il a été décidé que les amis de la langue française seraient invités à une conférence qui sera faite par M. le Dr. Alfred Mercier, à la salle de l'UNION FRANÇAISE, le dimanche 29 juin à une heure de l'après-midi. Comme nous l'avons déjà dit, le conférencier a pris pour sujet.—LA FEMME DANS LES POEMES D'HOMERE CONSIDEREE COMME PRISONNIÈRE DE GUERRE, ESCLAVE, FEMME LIBRE, EPOUSE, PRINCESSE, DEESSE.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régié, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

---

## Législature de la Louisiane.

SENAT.—Par suite de l'absence de beaucoup de membres qui sont partis de la capitale pour s'occuper des questions soumises à leurs comités, le Sénat n'étant pas en "quorum," s'est ajourné à lundi à midi.

CHAMBRE.—Mr. Hunter a annoncé qu'il présentera, lundi, un bill d'allocations générales.

Il a été fait un rapport favorable sur le bill de la Chambre amendant les sections 1042 et 1045 des Revised Statutes; sur le bill de la Chambre amendant les sections 45, 46 et 47 de la loi No. 20 de 1882; un rapport favorable sur le bill de la Chambre formant le district de levée du bassin du Ouachita; un rapport défavorable sur le bill de la Chambre protégeant les levées aux époques des hautes eaux; un rapport favorable (avec amendements) sur le bill de la Chambre adjugeant les contrats pour la construction des levées; un rapport favorable sur le mémoire Levert; un rapport favorable sur le bill de la Chambre amendant la section 2778 des Revised Statutes pourvoyant aux "licences" des débitants de boissons et à l'option des localités; un rapport favorable sur le bill de la Chambre établissant un bureau météorologique.

Mr. Armbruster a annoncé qu'il présenterait un bill amendant la loi qui fixe l'époque du prélèvement des taxes municipales et prescrivant des pénalités pour les délinquants; un bill amendant la section 63 de la loi No. 20 de 1882.

Bills présentés:

Par Mr. Arnaud, un bill créant un bureau d'égalisation des taxes d'Etat; conformément à l'article 203 de la Constitution.

Par Mr. Henry, de Cameron, un bill amendant la loi No. 72 de 1878.

Par Mr. Greathouse, un bill relatif aux élections par le peuple.

Le bill de la Chambre exigeant le certificat de paiement des taxes avant qu'une propriété puisse être vendue ou transférée, a été repoussé.

Le bill de la Chambre exigeant l'étude de la physiologie et de l'hygiène dans les écoles publiques, a été rejeté.

Le bill de la Chambre annulant les priviléges de "Harry" accordés à W. H. Flanagan, de la paroisse Jefferson, a passé à la majorité [illegible]

---

Avant de partir.—Il est inutile d'espérer trouver dans les petites villes de bains autant d'accommodations que dans les grands centres; il est donc urgent de se munir de tous les articles de première nécessité avant de partir. Si vous avez besoin de malles, de souliers ou de chapeaux, ne partez pas sans vous approvisionner à l'Etoile Rouge. La maison ouvre le dimanche.

---

Selma, située sur la rivière de l'Alabama, était, jadis, un village insignifiant. Elle est, aujourd'hui, une ville de 10,000 âmes, où viennent aboutir plusieurs chemins de fer; les rues sont larges, les maisons, bien bâties, dans le style moderne. l'Hôtel de ville vaste. Située sur une hauteur, elle est très salubre, et aucune précaution sanitaire n'y a été négligée.

On y trouve une filature, qui donne d'excellents dividendes et dont le chiffre d'affaires grossit tous les jours; une grande fabrique d'huile de coton, deux vastes presses, de nombreuses fabriques, des fonderies, des ateliers de toutes sortes. Les fermiers des environs ne se contentent pas de faire du coton; ils cultivent le blé, l'orge, le maïs, les légumes, les fruits. Le jardinage est, chez eux, l'objet de soins particuliers. Ils élèvent le porc, le mouton, produisent presque toutes les nécessités de la vie, se suffisent à eux-mêmes et ne sont plus obligés d'avoir recours, comme autrefois, aux produits de l'Ouest; aussi les dettes commencent-elles à être inconnues parmi eux.

Il n'y a peut-être pas, à Selma, un seul négociant qui, n'ait le moindre capital, il y a vingt ans. A cette heure, le même commerçant fait pour $300,000 ou $500,000 d'affaires, chaque année; les fortunes y sont nombreuses; quelques-unes, considérables, et elles ne font que grossir tous les jours.

La population de Selma est active, laborieuse, à Selma. Il n'y a peut-être nulle part, aux Etats-Unis, une seule population de couleur aussi respectable que celle de Selma. Presque toutes les affaires y sont entre les mains de la jeunesse, qui déploie beaucoup d'énergie, d'indépendance, d'initiative. Selma est destinée à devenir un des centres les plus florissants du Sud. La routine y a été complètement mise de côté, et l'on n'y songe qu'à une chose—le progrès. A l'exception de quelques vieillards, aujourd'hui retirés des affaires, personne ne jette plus un regard en arrière, vers le passé; tous les yeux sont fixés sur l'avenir.

---

Décédé hier soir, à neuf heures moins le quart, à l'âge de 21 ans 3 mois et demi; Dame HENRI J. STOUBE, née AMABLE DUCROS. Les amis et connaissances des familles Stoube, Ducros et Forstall sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à cinq heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 157 rue St-Philippe, coin St-Claude.

---

Décédé, samedi, 14 juin 1884, J. J. E. MASSICOT, à l'âge de 70 ans et 6 mois. Les amis et connaissances des familles Massicot, Bourges, Wm. Morel et H. Gamotis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, 15 juin, à 3 heures de l'après-midi. Le corps est exposé rue Columbus, entre St-Claude et Marais.

---

**AVIS MORTUAIRE.**

**Salle de l'Association de Bienfaisance "Mutuelle" Régie.**

Les officiers et les membres de cette Association sont requis de s'assembler à cette salle ce dimanche, à une heure et demie de l'après-midi, pour rendre à notre co-sociétaire défunt J. J. E. MASSICOT, le dernier témoignage de respect.

En fondateur de cette Association.

Par ordre de P. A. BERGRAND, Président.

PAUL GRANGER, Agissant Secrétaire aux Archives.

---

**MESSE FUNEBRE.**

Une messe funèbre sera célébrée mardi, 17 juin 1884, à 8 heures du matin, à l'Eglise Sainte-Marie, rue de Chartres, pour le repos de l'âme de feue dame ALEXANDRE HAUSSE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de ses enfants.

---

**Salle du Club Gymnastique des Jeunes Gens.**

Nlle-Orléans, 15 juin 1884.

A une réunion trimestrielle du Club ci-dessus, tenue dans sa salle de délibérations coin des rues Remparts et Bienville, le 11 juin 1884, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu qu'il a plu au Tout Puissant, dans sa divine sagesse, de rappeler à lui, pour la faire jouir de la paix éternelle, feu notre frère OLIVIER J. SOULÉ, et

Attendu que sa mort a privé sa famille d'un parent affectueux, d'un fils dévoué, d'un mari et d'un frère, et cette association d'un ami sincère et dévoué et d'un membre actif et prêt à lui rendre tous les services en son pouvoir.

Il est résolu que nous offrons à sa famille éprouvée et à tous ses parents l'expression de nos plus profondes sympathies et de nos regrets les plus vifs.

Résolu que, comme marque de respect pour sa mémoire, le bureau sera drapé de noir pendant 30 jours, que ces résolutions seront insérées aux archives et une copie transmise à sa famille; elles seront également publiées dans l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

J. WALLACE, Chairman.
L. C. DAVID.
M. BQUZIGA.
H. MCENERRY.
GEO. W. DINKEL.
E. J. GUERINGER, Président.

Pour copie conforme:
M. D. GARDNER,
Secrétaire aux archives. 15 juin—1f

---


B. TREMOULET,

Rue Decatur, No. 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagne de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

---

SOULIERS, MALLES, CHAPEAUX,

L'Etoile Rouge.

15 juin—1f

---

Fête Nationale du 14 Juillet 1884,

Sous la Présidence Honoraire de

M le Consul de France,

Président: P. Lambert 24 rue Carondelet.
Vice-Président: E. Burgi, 58 rue Royale.
Trésorier: J. G. Spor, 35 rue Tchoupitoulas.
Secrétaire: Jos. C. Bernard, 307 rue Prieur.
Secrétaire adjoint: Chs Adam, 47 rue Orléans.

—Membres—

C. K. Champon, coin St Louis et Bourbon.
F. Godchot, 89 rue du Canal.
G. A. Blanchard, coin Bienville et Dauphine.
E. Barbier, 50 rue Royale.
M. Berger, coin St Louis et Chartres.
J. Falter, coin Indépendance et N. Peter.
J. B. Dumestre, 90 rue Royale.
L. Palas, rue Bienville (chez J. B. Jacques.)
F. Augusin, 810 rue Johnson.
Jos. Leblanc, coin St Philippe et Decatur.
O. Hecker, coin Conti et Royale.
A. Tillerman, 81 rue Decatur.
B. Aubin, 145 N. Rampart.
M. Love, 157 rue du Canal.
Max Feingoette, Royale, entre St Philippe et Ursulines.
H. Nieter, coin Palmyre et Derbigny.
F. Toujan, coin Dauphine et St Pierre.
Sébastien Rey, P. O. Box 3017.
H. Debas "N. O. Bee."
J. Dufour, rue Dauphine, entre Jeanne et Barrabéney.
C. Ball, 122 rue du Canal.
F. Chas, coin Royale et Toulouse.
A. Landreville, chez Schmitt à Ziegler.
U. Schmeck, 902 rue Bereana, entre Calliope et Ulie.
J. F. Mela, 340 Quartier, entre Johnson et Pleier.

Prendre connaissance du présent être adressées au Président L. LAMBERT, 24 rue Carondelet.

15 juin—1f

---

Un phénomène.

M. BALDWIN, à la curiosité du public, exhibera un phénomène, l'orphelin ROSE, [illegible] de 11 à 12 heures du soir, et de 1 à 5 h. de l'après-midi, à la galerie particulière, au coin des rues Walnut et Gentilly. Admission 10 cts seulement. 15 juin—1f

---

Les natifs sont étonnés!!

Le public est émerveillé!!

Les clients sont satisfaits!!!

—ET LE—

MAGASIN EST TOUJOURS ENCOMBRÉ!!!

Tout cela à cause des prix populaires

—DE—

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL.

IL NE FAUT PAS GARDER SES MARCHANDISES EN MAGASIN.

ETOFFES DE BLANC A TRES BAS PRIX.

2 caisses Victoria Lawns brodés à 5 cts, en valant 12, la yarde.

Victoria Lawns blancs à 8 cts, en valant 15.

Piqué blanc à 3 cts, en valant 15.

Victoria Lawns blancs à 10 cts, en valant 20.

500 pièces Nansous à carreaux à $1 75 la pièce de 20 yardes, valant $2 50.

3075 pièces Nansous à carreaux à $2 50 la pièce de 20 yardes, valant 3 50.

2000 pièces Persian Lawns à $3 50, valant $5 00.

Les marchandises sont à bon marché—modifié prix.

Linons.

Des Linons que nous vendions 8, 10 et 12 cts, nous les vendons maintenant 3, 4 et 5 cts la yarde.

Les Union Lawns se vendant 12, 15 et 20 cts, se vendent aujourd'hui 10 et 12 cts la yarde.

Linon Lawns que nous vendions 20, 25 et 30 cts se vendent maintenant 15 et 20 cts la yarde.

Organdies-mousseline 4/4 largeur à 7 et 12 cts la yarde.

VENTE EXCEPTIONNELLE

—DE—

BONNETERIE.

BAS de demoiselles, couleurs unies à 25 cts la paire.
" " noirs et blancs à 20 cts.
" " à raies et unis à 25 cts.
" " couleurs unies et fantaisie, île de Malte, à 50 cts valant 85 cts.
BAS de dames, couleurs unies, à 25 cts.
" " noirs et larges doubles 40 cts, valant 75 cts.

1 caisse Balbriggan écru pour dames à $1.25 la paire.

2 caisses Balbriggan écru à $2.50 la boîte.

Chaussettes pour hommes à $2.50, $3, $3 50 et $4 la douzaine.

Maintenant, cessons de parler de bas, et donnons aux

TOILES

leur du.

Toile pure à chemise 4-4 à 6c, 37, 38 et 40 la pièce.

Toile pure à tales d'oreillers 4-4, à 35, 40, 50 et 60 cts la yarde.

Toile à draps 12½ à 80 : 90 cents la yarde.

Toile à draps 13½ à 81 et au-dessus.

Le dernier, mais le plus important!

6000 pièces Dentelle torchon telle à 6 cents la yarde, valant 10, 12 et 15 cents la yarde.

Beaux Corsets à 50 cents pièce.

Harlets à 20 cents, valant généralement 40 cents la yarde.

Ces avantages spéciaux sont offerts par

DANZIGER,

131 rue du Canal.

N. B.—Nous désirons faire savoir que SAMEDI soir, à 5 heure 20 m. nous avons reçu 52 caisses d'Etoffes de blanc Linons, Batistes, Toiles, Mouchoirs, Bonneterie, Gants, Dentelles, etc. provenant de grandes ventes de panique à New York, que nous vendrons LUNDI matin. Il sera trop tard pour en parler dans l'annonce. 15 juin—

---

**Bureau de la Compagnie de Lumière Electrique Régie de la Nlle-Orléans**—Ont été élu Directeurs de cette Compagnie:

Gén. G. T. BEAUREGARD.
Dr J. S. CORES.
F. FREDERICKSON.
H. F. KLUMPP.
HENRY BIER.
JOHN SOLIS.
H. A. FREDERIC.
E. MULLER.
GEO. PANDELUY.

A une réunion de la Direction, M. GEO. PANDELUY a été élu à l'unanimité Président de la Compagnie, M. JOHN SOLIS vice-président et M. EDWARD L. HALL, secrétaire.

EDWARD L. HALL, Secrétaire.

15 juin—1f

---

H. L. NORES.

DRY-GOODS,

205 RUE DU CANAL,

Entre Bourgogne et Remparts

Grande réduction dans tous les départements pour réduire le stock avant notre inventaire.

3 caisses Bunting à jour, nuances nouvelles, réduit de 15 cts à 12½ cts.

Nos Dentelles à dessin de 30 cts sont réduits à 20 cts.

Notre Bunting noir 44 pouces de large de 60 cts réduit à 40 cts.

Tamise noire à 20, 25, 60 et 65 cts.

Nos Organdies imprimées de 30 et 40 cts sont réduits à 15 et 25 cts.

Nos Tapalines Japonaises d'Eté à carreaux de 40 cts sont réduits à 25 cts.

Soie noire gros grain de $1 25 réduite à 75 cts

Nansou blanc à carreaux à 8, 10, 12½ et 15cts

India Lawns blanc à 10, 12½ et au-dessus.

Dolmet pour moustiquaire à $1.75 $2 50 et $3.00.

Mousseline Suisse à pois et à dessins, nouvel assortiment.

Dentelles et Mousselines et Broderie pour corsage.

Bas Bas bl d'Ecosse, couleur, pour dames, de $1.25 sont réduits à 65 cts.

Nous avons reçu une ligne de Chaussettes pour les petits enfants, du No 4 à 6, blanches et couleur.

Batiste en couleur à 5 et 7 cts.

100 cts. Serviettes françaises à 6 cts pièce.

N'oubliez pas d'examiner la balance de nos JOBS en dentelles.

H. L. NORES,
205 rue du Canal,
Entre Bourgogne et Remparts.

15 juin—

---

ASSORTIMENT DE SAISON

STOCK CHOISI

DE

Eventails, Ombrelles, Jupes, Tournures, Corsets, Mitaines, Gants.

COLS et MANCHETTES en tulle, RUCHES, DENTELLES, BRODERIES, BAS.

Articles de blanc! Articles de noir!

Solaries d'été, Lignes toile, Dusters de voyage, Gossamers, Valises et Sacs, Straps, Rubans, Bouclons, Variétés, etc.

Le tout de choix et à bon marché.

594 et 596 rue Magazine,

(Le 5e magasin au dessus de St Andrew.)

E. H. ADAMS.

15 juin—1f

---

AVIS.

LE

Grand Tirage Extraordinaire

Classe F de la

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

—AURA LIEU—

MARDI, 17 JUIN,

—A—

L'ACADEMIE de MUSIQUE

SOUS LA DIRECTION DES GÉNÉRAUX

G. T. BEAUREGARD

ET

JUBAL J. A. EARLY.

Le tirage commencera à 11 heures du matin.

Gros Lot $150,000.

Billets $10 seulement, et les fractions en proportion.

15 juin—1f


---

Les natifs sont étonnés!!

Le public est émerveillé!!

Les clients sont satisfaits!!!

—ET LE—

MAGASIN EST TOUJOURS ENCOMBRÉ!!!

Tout cela à cause des prix populaires

—DE—

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL.

IL NE FAUT PAS GARDER SES MARCHANDISES EN MAGASIN.

ETOFFES DE BLANC A TRES BAS PRIX.

2 caisses Victoria Lawns brodés à 5 cts, en valant 12, la yarde.

Victoria Lawns blancs à 8 cts, en valant 15.

Piqué blanc à 3 cts, en valant 15.

Victoria Lawns blancs à 10 cts, en valant 20.

500 pièces Nansous à carreaux à $1 75 la pièce de 20 yardes, valant $2 50.

3075 pièces Nansous à carreaux à $2 50 la pièce de 20 yardes, valant 3 50.

2000 pièces Persian Lawns à $3 50, valant $5 00.

Les marchandises sont à bon marché—modifié prix.

Linons.

Des Linons que nous vendions 8, 10 et 12 cts, nous les vendons maintenant 3, 4 et 5 cts la yarde.

Les Union Lawns se vendant 12, 15 et 20 cts, se vendent aujourd'hui 10 et 12 cts la yarde.

Linon Lawns que nous vendions 20, 25 et 30 cts se vendent maintenant 15 et 20 cts la yarde.